

THÉÂTRE UN THÉÂTRE DUNOIS À PARIS POUR LA JEUNESSE

DANSE
THEATRE
VIDEO



TE PRENDS PAS LA TÊTE !

Cie Ecrire un mouvement

Conception, chorégraphie et mise en scène Thierry Escarmant



Le spectacle

Pour son projet jeune public TE PRENDS PAS LA TÊTE ! Thierry Escarmant s'inspire de la BD "Les petites bulles de l'attention" du chercheur en neurosciences Jean-Philippe Lachaux. Manuel pour apprendre à décrypter et apprivoiser les mécanismes du cerveau et de l'attention de manière ludique, cet ouvrage est le fruit d'une étude menée par Jean-Philippe Lachaux au sein de classes d'enfants de 6 à 18 ans.

Deux postulats préexistent à cette étude : on est programmé pour être distrait, la concentration est d'une certaine manière une "lutte" contre cet état de fait, mais nous pouvons apprendre à l'apprivoiser.

Partant de là, l'étude, visant à améliorer l'apprentissage, a conduit à mettre en place des outils permettant de "faire attention à l'attention", de "détecter les situations de conflits attentionnels" et de "développer son sens de l'équilibre attentionnel". Ces outils sont d'ailleurs à disposition des professeurs qui souhaitent l'intégrer dans leur enseignement - de la maternelle au collège - dès cette rentrée scolaire.

S'intéressant depuis de nombreuses années au fonctionnement du cerveau - notamment à travers l'écriture du geste - et sensible à la question de l'apprentissage, Thierry Escarmant a choisi de faire une adaptation visuelle, chorégraphique et sonore de cet ouvrage dans une optique de partage et de sensibilisation des plus jeunes à la question de l'attention.

Sur scène, un danseur, une comédienne et un musicien interpréteront les petites bulles de la BD en traitant des notions d'équilibre, d'actions, de perceptions et de choix dans un langage adapté aux enfants à partir de 6/7 ans.

Le corps du danseur, à la technique hip-hop, viendra relever le défi de l'équilibre et du geste précis à travers une gestuelle graphique. Le musicien, percussionniste, déploiera un éventail des possibles en terme de coordination des membres et d'inventions d'objets percussifs pour réaliser une musique directement accessible. La résolution dramaturgique, outre la volonté d'ouvrir des espaces imaginaires, consistera à transmettre certaines des notions abordées dans l'ouvrage sans toutefois tomber dans le didactisme.

Pensée à travers une scénographie faite d'objets multiples et de tailles variées (du très grand au tout petit) cette pièce cherchera à transmettre des concepts scientifiques par des adresses directes et accessibles que les enfants pourront s'approprier par le corps et l'imaginaire. La pièce n'a pas pour vocation de se substituer au livre. Bien au contraire.

Il s'agira, dans des situations très concrètes, de révéler la nécessité d'une attention tout autant que la multitude des distractions possibles, cet aspect serait d'ailleurs principalement représenté par des images vidéos.

-

La note d'intention

"Cette création est un projet d'adaptation de *Les petites Bulles de l'attention* de Jean-Philippe Lachaux, chercheur en neurosciences et spécialiste de l'attention. Il s'agit d'une sorte de manuel sur l'attention écrit pour les plus jeunes.

C'est avec lui que mon fils de 6 ans s'est mis à parler du cerveau, en le montrant du doigt, « là-haut dans ma tête », mais aussi à dire que c'est pas sa faute parce que « ce sont mes neurones qui me l'ont fait faire ».

S'il ne s'agit pas d'un argument, c'est toutefois lui, peut-être aussi parce que nous l'avons lu tant et tant de fois, qui fut le déclencheur de l'idée d'adapter ce texte pour la scène et du désir d'entreprendre une création à l'adresse du jeune public. D'une manière plus décisive, évidemment, les enjeux soulevés entrent en résonance avec une époque qui aurait précisément pour principe d'épuiser notre attention et nous partageons tous une inquiétude quant à cela pour les générations à venir."

Thierry Escarmant

La compagnie

Bien qu'identifiée compagnie chorégraphique, Écrire un Mouvement propose des créations pluridisciplinaires, allant de la pièce dansée à la pièce de théâtre en passant par des petites formes et lectures musicales.

Fondée en 1989 et implantée à Pau, Thierry Escarmant en est l'auteur associé. Il propose sous l'intitulé « Un théâtre du corps » une écriture scénique faite de textes, de danses, d'images et de musique live, dont la composition et le maillage demeurent à la fois la clé esthétique et l'axe de sa démarche.

Dès le départ, ses recherches s'orientent sur la relation entre le texte et le corps. Il s'agit toujours d'une écriture corporelle de la langue, physiquement très engagée, où la production des sons est envisagée, au même titre que n'importe quelle autre partie du corps, en tant que partition chorégraphique.

C'est ainsi qu'il se retrouve en Roland Barthes quand celui-ci évoque l'art d'une écriture vocale, d'une stéréophonie de la chair profonde où le signifié serait déporté très loin au profit du son de la voix entendu dans sa matérialité et sa sensualité. Une écriture à haute voix qui ne serait pas phonologique (le sens, le langage, l'énoncé) mais phonétique (le corps, la langue, le sonore).

On y pressent la volonté d'ouvrir des sensations kinesthésiques, quasi musculaires, chez le spectateur, comme la danse nous permet de l'éprouver face au corps en mouvement. En cela les climats émotionnels suggérés au travers de la voix seraient dépourvus de toute forme de psychologie. L'enjeu de son « Théâtre du corps » ne serait pas la clarté du message ou du récit, propre au théâtre d'expression, mais la recherche d'un langage tapissé de peau, d'un texte où l'on puisse entendre les timbres, les textures et les grains de la voix au travers de l'engagement physique.

PISTES PÉDAGOGIQUES

THÉMATIQUES

- Danse hip hop
- Equilibre
- Concentration
- Fonctionnement du cerveau

DRAMATURGIE

- Danse
- Théâtre
- Vidéo

👉 A faire en classe : s'intéresser au cerveau

Faire le lien entre les organes, les sens et le cerveau

Objectifs : Comparer les sens, les organes des sens et le cerveau de différents êtres vivants

Exemple d'activité :

Proposer des activités aux élèves pour identifier les différents sens et les organes des sens qui leur sont associés. Comme ce sont des notions que les élèves ont déjà vues, on peut leur proposer d'élaborer des expériences par groupe pour mettre en évidence chaque sens. (Un groupe pour un sens par exemple).

Grâce à une recherche documentaire, chaque groupe pourra présenter les organes des sens associés au sens et la manière dont le cerveau analyse les données récupérées par les organes des sens.

Par une observation directe des organes des sens chez certains animaux, il est ensuite possible de faire une comparaison avec les capacités sensorielles d'autres êtres vivants.

Apprendre à apprendre

Objectif : Elaborer une méthodologie pour mieux apprendre

Exemple d'activité :

En groupes les élèves essaient de répondre à la question : « *Comment fait-on pour apprendre sa leçon ?* » Chaque groupe rédige un texte pour expliquer aux autres sa méthode pour apprendre. Les textes sont mis en commun et discutés par les différents

groupes. Grâce à de la documentation adaptée (livre, film documentaire, article) à leur niveau, les élèves essaient de comprendre ce que veut dire apprendre, quelles sont les différents types de mémoire. Avec le groupe classe on rédige une méthodologie commune.

Ressources :

Vous trouverez sur ce site de nombreuses pistes de travail en fonction de l'âge des élèves et de ce qui est à apprendre :

<http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/EspaceCahors1/spip/spip.php?article113>

Après un volet notionnel pour les enseignants sur ce qu'est apprendre, ce site propose des pistes d'activités pour les élèves :

<http://www.ien-versailles.ac-versailles.fr/Espace%20pedagogique/Apprendreaapprendre/Memoriseralecole.htm>

Documentaire :

« *C'est pas sorcier* » qui traitent de la mémoire et du cerveau : « *Peut-on améliorer sa mémoire ?* » de 2012

Avec, Fred et Jamy nous allons mettre à l'épreuve notre mémoire ou plutôt nos mémoires et apprendre à bien les utiliser.

Dans un laboratoire de neurosciences de l'Université Paris-Descartes, Fred participe à des tests en réalité virtuelle pour évaluer ses mémoires à court terme et la consolidation de ses souvenirs.

Jamy nous explique pourquoi et comment certains événements de notre vie s'oublient très vite, alors que d'autres restent gravés à jamais. Dans un cercle de jeu, Fred rencontre un champion de la mémoire capable de mémoriser une suite de cartes en un temps record. Il nous dévoilera quelques-uns de ses secrets.

Au laboratoire Mémoire et apprentissage, de Tours, nous verrons comment bien utiliser sa mémoire et comment bien apprendre. Et nous verrons qu'il n'existe pas de pilules miracle à prendre pendant les révisions. Un bon sommeil et une bonne alimentation sont bien plus efficaces pour une bonne mémorisation.

Jamy nous explique pourquoi notre mémoire nous joue parfois des tours en créant de faux souvenirs. Quelle est l'efficacité des méthodes d'entraînement cérébral qui prétendent améliorer les performances de notre mémoire ? Des chercheurs en cognition ont mené des évaluations scientifiques sur des jeunes et sur des seniors et les résultats sont très différents. Nous verrons quels sont les autres moyens d'entretenir notre mémoire.

Enfin, quel que soit l'âge, nous avons parfois la mémoire flanche. Fred rencontre le comédien François Morel qui lui raconte un mémorable trou de mémoire.

Source : <http://www.cap-sciences.net/sites/default/files/kcfinder/files/dossier%20péda%20cerveau%20V2.pdf>

👉 A faire en classe : appréhender une BD en classe

« Une bande dessinée, c'est une suite d'images qui forme un récit et dont le scénario est intégré aux images. Les textes éventuels sont principalement intégrés à l'image, mais ils peuvent également être inexistant. »

Jean Auquier, l'invention de la bande dessinée

Le puzzle BD

Pour commencer, photocopiez une courte histoire de bande dessinée et découpez la case par cases.

Les élèves peuvent-ils reconstituer l'histoire ?

Les cases ont-elles chacune la même importance dans la progression des événements ?

Ou est-ce que certaines d'entre elles servent principalement à divertir ou à créer une atmosphère ?

Mise en image d'un texte

Les enfants (en groupe) réussissent-ils à réaliser une page de bande dessinée à partir d'un extrait du livre *les petites bulles de l'attention* ?

De quelle façon chaque groupe sépare-t-il les événements en cases ?

Ces cases sont-elles toutes fonctionnelles ou certaines peuvent-elles disparaître ?

Quelles sont les parties de l'histoire les moins intéressantes, pouvant être mises de côté ?

Y a-t-il des éléments qu'il faut imaginer pour réaliser la BD ?

Ne laissez pas les enfants dessiner directement. Faites leur d'abord réaliser un storyboard schématique. Pour ce faire, vous pouvez leur donner une page blanche préalablement séparée en cases vierges. Dans chaque case, les élèves feront un dessin schématique et noteront quelques mots qui décriront leur contenu.

De la BD au texte

En tant que professeur, vous pouvez également choisir une BD (ou une page de BD) et la transcrire en une courte histoire écrite. Vous pouvez bien sûr pimenter votre histoire de descriptions supplémentaires, afin que celle-ci ait l'air d'avoir été écrite de façon 'traditionnelle'.

Les enfants doivent ensuite essayer de la reconstituer sous forme de bande dessinée, le but étant de comparer les différents résultats obtenus avec l'original. Cela démontre qu'il n'y a pas une mais bien plusieurs façons de réaliser une bande dessinée. C'est également un exercice fascinant pour l'instituteur, qui se confronte à la différence entre l'histoire écrite et l'histoire dessinée.

Une adaptation personnelle

A l'inverse, vous pouvez également demander aux enfants de transcrire une page BD en une petite histoire écrite de façon à ce que le résultat soit cohérent et ait le même ton que la BD de départ (humoristique, réaliste...).

Pour ce faire, les informations implicites contenues dans les images devront être racontées par des mots. Tout comme précédemment, il existe plusieurs bonnes réponses : chacun a en effet son style d'écriture et sa propre façon de raconter une histoire.

Une conclusion majeure de cet exercice est que les images contiennent énormément d'informations. Cette tâche peut également être réalisée individuellement.

Source : <https://www.cbbd.be/uploads/fichiers/pages/dossier-pedagogique-ecoles-primaires.pdf>



Danse contemporaine

Qu'entend-t-on exactement par « danse contemporaine » ?

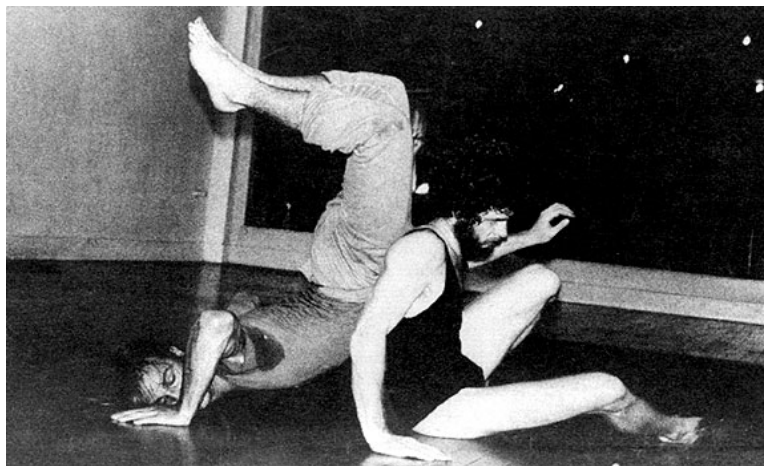
Est contemporain ce qui est « de notre époque ». Mais donner une définition à danse contemporaine est très complexe. Il est admis d'en limiter le concept à des chorégraphes et à des œuvres qui relèvent du champ de la danse moderne, d'après 1960, à travers deux importantes figures que sont les chorégraphes américains Merce Cunningham et Trisha Brown mais surtout de ses prolongements et des travaux de leurs élèves.

Ainsi en France, à la fin des années 1970, s'est développée la « Nouvelle danse française » sous l'impulsion notamment d'Alwin Nikolais qui crée le Centre national de danse contemporaine et en Allemagne se développe la danse-théâtre avec les travaux de Pina Bausch au sein de sa compagnie Tanztheater Wuppertal qui deviendra, à son tour, une référence de la danse contemporaine.

☛ <https://www.youtube.com/watch?v=VCQ29EUwvrl>

Extrait de Café Müller, pièce créée en 1978 par la chorégraphe Pina Bausch. C'est une des œuvres fondatrices du mouvement Tanztheater (danse théâtre) en danse contemporaine.

Résultant d'abord d'une volonté de se démarquer des générations antérieures, mais aussi de questionner les limites du spectacle vivant, les danseurs et chorégraphes contemporains se sont emparés du concept et se le sont approprié, reconnaissant tacitement entre eux une manière identique d'aborder les problématiques du mouvement et du corps en représentation. Les ateliers d'improvisation et l'improvisation sur scène (comme l'ont fait Steve Paxton ou Simone Forti) deviennent un important moyen d'exploration des capacités de mouvement du corps et d'expression personnelle pour les danseurs-chorégraphes.



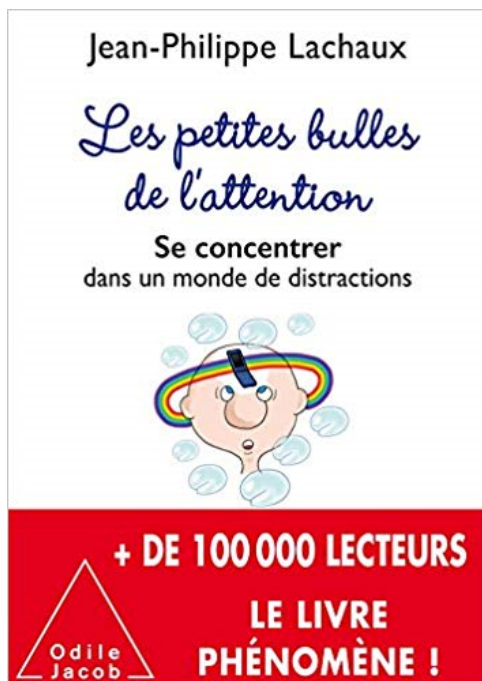
La « danse contact », ou « contact improvisation », spécialité du chorégraphe Steve Paxton

☛ <https://www.youtube.com/watch?v=zQRF2sLK1vY>

Vidéo où deux danseurs dansent le contact improvisation. Il s'agit de mouvements improvisés avec une contrainte : les corps doivent toujours avoir au moins un point de contact. La danse contact peut se pratiquer à deux ou à plusieurs.

Contrairement à la musique contemporaine qui reconnaît comme « contemporaine » toute œuvre écrite au cours des 50 dernières années, la danse contemporaine n'a pas de limites temporelles aussi précises et ne se reconnaît comme telle qu'à travers les créateurs qui s'en revendiquent : elle est avant tout affaire de génération et ouvre sur une volonté de se nommer, de se reconnaître entre pairs. Elle n'a, a priori, que faire des courants esthétiques et se désigne elle-même tantôt selon les filiations, tantôt selon les ruptures, toujours ou presque en fonction d'une attitude commune devant l'histoire : emprunter les techniques aux courants modernes ou classiques, les actualiser ou les détourner, les métriser de théâtre, de littérature, d'architecture, d'arts plastiques, de cirque et d'autres disciplines artistiques allant depuis le milieu des années 1990 jusqu'à les substituer à la danse pure avec le mouvement dit de la non-danse.

PROPOSITIONS DE LIVRES



Les petites bulles de l'attention :

Se concentrer dans un monde de distractions de Jean-Philippe Lachaux.

Aider nos enfants à mieux se concentrer à l'école (et au-dehors) et leurs parents à mieux résister à l'éparpillement de leur propre attention, c'est la mission que s'est fixée Jean-Philippe Lachaux, neuroscientifique, spécialiste de l'attention, avec ce livre vivant et coloré qui est bien plus qu'une simple bande dessinée (les dessins aussi sont de l'auteur !).

On trouve dans cet ouvrage non seulement un guide illustré du cerveau (pour les plus jeunes), mais aussi des fiches pour approfondir les notions essentielles (pour les lecteurs un peu plus âgés) et

des exercices à faire chez soi (pour tous, y compris les parents et les grands-parents !). Qui a dit qu'on ne pouvait pas apprendre à se concentrer tout en s'amusant ?



Les cinq sens Patricia Chairopoulos

À quoi servent nos sens ? Comment fonctionnent-ils ? Et ceux des animaux ? Un voyage au pays de nos sens pour en comprendre tous les mécanismes biologiques... et pour jouer avec !

Après avoir étudié la chimie, l'épistémologie et l'histoire des sciences, Clara Delpas est devenue journaliste scientifique. Passionnée par la transmission des savoirs auprès du grand public, elle a aussi animé des ateliers scientifiques dans des musées et des écoles.

PROPOSITIONS D'ŒUVRES

Sur le cerveau :



Phrénologie : « connaissance du cerveau »

Théorie selon laquelle les bosses du crâne (dus au cerveau) révèlent le caractère caractère.

Source : <http://www.museedelhomme.fr/fr/collections/anthropologie-biologique/moulages-anthropologiques>



Le Cyclop

Sculpture monumentale réalisée par un groupe d'artistes du nouveau réalisme qui proclament de faire de l'art des « nouvelles approches perceptives du réel ».

Le spectateur est amené à rentrer dans la tête de cette créature.

Source : <http://acasculpture.blogspot.com/2009/05/jean-tinguely-le-cyclop.html>

SPECTATEUR AUJOURD'HUI, CITOYEN DE DEMAIN...

Vous accompagnez des enfants au spectacle...

Chouette !

Mais au fait ? Aller au spectacle...

Est-ce qu'on est spectateur ? Est-ce qu'on le devient ?

Les deux, sans doute, mais une chose est sûre :

Le contact avec une forme d'art, quelle qu'elle soit, laisse des traces.

C'est précieux.

Ça accompagne nos vies, souvent, et longtemps après.

Alors on n'y va pas n'importe comment.

S'y préparer

Comment ?

Leur dire (et se dire !) qu'on va là - c'est pas ailleurs...

Les lieux comme les moments ne sont pas interchangeables.

Le théâtre réclame du désir.

Il a ses codes aussi. Les codes de la représentation
qui se transmettent et ne s'improvisent pas...

Un acte de courtoisie envers les artistes, les autres spectateurs.

Une attention qu'on offre aussi et à soi-même.

Faire un peu de silence en soi, éviter de s'agiter...

Plus que des codes.

Chacun peut apprendre à trouver sa place d'homme au théâtre.

On y partage une parole de citoyens libres,

une parole qui rompt avec le discours tout fait sur la société et le monde.

C'est fragile une représentation.

Pas sacrée comme un langage qui exige qu'on se prosterne.

Sacrée comme un langage dont la force tient de son mystère même.

LA CHANCE D'Y ÊTRE !